

Qui lui veut du mal ?

L'érable sycomore est une essence sensible aux dégâts de gibier (abrouissement, frottis, écorçage), mais résiste à la plupart des insectes et des maladies.



Les "gros ennemis"

Les "petits ennemis"

Insectes

cochenille pulvinaire : cet insecte pique les feuilles pour se nourrir et effectuer sa ponte, provoquant leur jaunissement et leur chute prématurée.

Maladies

maladie des croûtes noires : elle se traduit par l'apparition sur les feuilles de taches d'abord jaunes, puis noires. Elle affecte peu la croissance de l'arbre.



L'Erable

sycomore



A quoi ressemble-t-il ?

L'érable sycomore a une écorce grise, lisse et mince au stade jeune. Elle devient brun rouge avec de larges plaques écaillées à maturité. Sa ramification opposée est caractéristique des érables. Ses feuilles à 5 lobes sont plus ou moins dentées. L'érable produit des doubles samares (fruits) pour assurer sa reproduction.

Où se plaît-il ?

Climat
L'érable sycomore est d'origine montagnarde, mais sa grande souplesse lui permet de descendre à basse altitude. Il ne craint pas le froid de l'hiver. En revanche, il peut souffrir de gelées tardives et de gélivures. Son exigence en eau est comparable à celle du hêtre. Il apprécie particulièrement une humidité atmosphérique élevée (exposition fraîche) et une alimentation régulière en eau.

Sol
L'érable sycomore apprécie les sols moyennement profonds, bien aérés et assez frais. Il ne tolère pas l'excès d'humidité (sols engorgés, compacts), ni la sécheresse. Il supporte les sols pierreux, peu profonds, s'ils sont bien alimentés en eau. Il est assez exigeant à l'égard de la richesse du sol : il aime les stations riches à légèrement acides. Lorsque l'acidité est trop prononcée, il disparaît. Il est indifférent à la présence de calcaire actif* dans le sol.

Localisation
C'est une essence typique des fonds de vallon avec le frêne et le chêne pédonculé. Elle est également, avec le tilleul, très caractéristique des éboulis sur versant frais. L'érable sycomore accompagne souvent le hêtre sur les plateaux calcaires de Lorraine. On le retrouve sur les sols peu acides des Vosges, notamment dans les hêtraies d'altitude ou avec le sapin en versant frais (jusqu'à 1000 m).



Lumière
C'est une essence de demi-ombre. Ses semis supportent un couvert modéré pendant 5 à 7 ans. Elle réagit mal à une mise en lumière brutale (coup de soleil et formation de gourmands).

* Particules très fines de calcaire assimilables par les racines et pouvant engendrer un déséquilibre alimentaire chez certaines essences.

Quelles utilisations pour son bois ?

L'érable sycomore fait partie des feuillus dits précieux. Son bois dur, homogène, blanc à rosé est facile à travailler. C'est une essence appréciée pour le placage, l'ébénisterie, la lutherie (érables ondés), la sculpture et la tournerie dans ses meilleures qualités. Les qualités moindres sont utilisées pour les parquets en raison de la bonne résistance à l'usure de ce bois.



Bibliographie et Photos

- 📖 G. Armand - Feuillus précieux, conduite des plantations en ambiance forestière - FVFE/IDF, 112 p - 1995
- 📖 CRPF Nord/Pas-de-Calais/Picardie - Qualité du bois et sylviculture, les premières interventions sur feuillus, 17 p - 1998
- 📖 Société Forestière de Franche-Comté - Les feuillus précieux en Franche-Comté, 28 p - 1998
- 📖 J.C. Rameau, D. Mansion, G. Dumé - Flore Forestière Française - Tome 1 : Plaines et collines - IDF, 1785 p - 1989
- 📖 J.F. Abgrall, A. Soutrenon - La forêt et ses ennemis - CEMAGREF, 399 p - 1991
- ✍️ Dessin première page : D. Mansion - Extrait de la Flore Forestière Française
- 📷 Th. Bouchheid, J. Braud, Ch. Courrivault, M. Flambard, M.F. Grillot (CRPF) - G. Paté - UFE/FVFE

Quels objectifs pour sa culture ?

Age d'exploitabilité : entre 50 et 60 ans en sylviculture dynamique, jusqu'à 80 ans en sylviculture plus douce. Comparé au merisier ou au frêne, l'érable sycomore est moins sensible aux pourritures ou colorations anormales du bois liées au vieillissement. Son exploitation peut donc être retardée de 10 à 20 ans.

Diamètre d'exploitabilité : entre 40 et 60 cm.

Densité du peuplement final : entre 70 et 90 tiges /ha (soit un espacement moyen entre les arbres de 12 à 11 m).



Comment le renouveler ?

Par voie naturelle

L'érable sycomore est souvent présent dans les peuplements à l'état disséminé ou par petits bouquets. Sa régénération naturelle est facile : les graines portées par les samares se disséminent assez loin et les semis supportent

l'ombrage pendant quelques années. Ce fort potentiel de régénération en fait un allié précieux pour l'amélioration de peuplements pauvres. Cette essence colonisatrice participe également aux recrûs naturels.



Par plantation

Densité de plantation : 300 à 600 plants/ha en milieu forestier, 800 plants/ha sur terrain agricole.

Les plantations pures d'érable sycomore sur plus de 1 ha sont déconseillées.

Selon les conditions de sol et les objectifs sylvicoles, l'érable sycomore peut être planté :

- en mélange avec d'autres feuillus précieux comme le merisier, le frêne ou le chêne rouge d'Amérique (par groupes de lignes ou placeaux de quelques ares) ;
- en diversification dans une plantation de hêtre ou de chêne sessile par placeaux sur 20 à 30% de la surface ;
- en enrichissement dans les taillis ou taillis-sous-futaies pauvres par trouées de 20 à 40 ares (l'érable sycomore est particulièrement adapté à cette utilisation grâce à sa croissance juvénile vigoureuse et sa tolérance à un ombrage modéré) ;
- en diversification dans une plantation de mélèze, douglas ou épicéa.



Et les dégagements ?

L'érable sycomore bénéficie d'une forte croissance verticale qui lui permet de dépasser le recrû assez rapidement.

Le contrôle de ce recrû n'en reste pas moins indispensable. Il faut compter 2, voire 3 dégagements en fonction de sa vigueur, durant les premières années. L'érable sycomore est par ailleurs sensible à la concurrence des herbacées.



Origine des plants :

La région de provenance recommandée est APS200-Nord-Est.

Catégorie de plants :

Plants en racines nues de 1 an (1-0), de 55 à 80 cm de hauteur, ou plants de 2 ans repiqués (1+1) ou soulevés (1S1), de 125 cm et +.

Conseils pour la plantation :

Comme de nombreuses essences et les feuillus précieux en particulier, l'érable sycomore est sensible à l'enfouissement du collet dans le sol (retard de croissance, dépérissement).

Les grands plants (125 cm et +), plus chers à l'achat, sont à réserver aux reboisements à 300-400 plants/ha. Ils demandent une mise en terre particulièrement soignée, en potet travaillé.

La protection des plants contre les dégâts de gibier est indispensable. Préférer les protections aérées, type manchon grillagé.

Comment le tailler et l'élaguer ?



Les interventions en taille sur l'érable sycomore sont souvent limitées et peu fréquentes. Les défauts les plus courants sont les fourches et les baïonnettes.

L'élagage naturel peut être complété par un élagage artificiel pour obtenir une bille de pied nette de nœuds sur 5 à 6 m. Cet élagage doit être modéré pour éviter la formation de gourmands.

Ces opérations se déroulent de préférence de fin juin à mi-août pour favoriser la cicatrisation des plaies.

Et après ?



Dans les taillis-sous-futaies et taillis, le repérage et le détournement des perches et petits bois d'avenir (y compris des rejets de souches affranchis) permettent d'améliorer les peuplements à moindre coût. Attention à ne pas éclaircir trop fortement les érables, au risque de faire apparaître des gourmands sur les troncs.

Lorsque les bouquets d'érables sont trop âgés pour être éclaircis (diamètre > 20-25 cm, houppiers déséquilibrés), mieux vaut conduire le groupe d'arbres au diamètre d'exploitabilité. Une éclaircie tardive présente des risques de chablis et de formation de gourmands.